

<http://jesuschristenfrance.fr/saints-bienheureux-et-grandes/article/madame-de-maintenon>

Madame de Maintenon

- Saints, bienheureux et grandes figures chrétiennes de France -



Date de mise en ligne : mercredi 19 juin 2019

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Madame de Maintenon

Château de Versailles

« Actuellement, le château de Versailles propose deux magnifiques expositions sur deux femmes d'exception : Marie Leszczyńska, reine de France, ferment de sainteté qui donnera à la chrétienté sainte Louise de France et Madame de Maintenon, la « presque reine » comme l'a si bien défini Alexandre Maral, une vie de contes de fées où une bergère épouse son Prince charmant devenant auprès du roi une éducatrice hors pair.

A l'automne 1683, devant Dieu seulement, Louis XIV et Madame de Maintenon se marient dans le secret de la Cour mais pas dans celui des cœurs. Au printemps suivant, l'appartement versaillais de la « Reine » fait l'objet d'importants travaux de décoration. N'oubliant pas ses origines sociales modestes, elle œuvre à l'éducation des jeunes filles pauvres issues de la Noblesse. Le 15 août 1684, Louis XIV décrète la fondation « d'une maison et communauté où un nombre considérable de jeunes filles (...) soient entretenues gratuitement (...) en sorte qu'après avoir été élevées dans cette communauté, celles qui en sortiront puissent porter dans toutes les provinces de notre royaume des exemples de modestie et de vertu (...) ». En 1686, l'établissement créé par Mansart accueille ses premières pensionnaires, des « filles des gentilshommes tués ou ayant ruiné leur santé et leur fortune pour le service de l'État ».

Dans cet institut public, elles deviendront les « Demoiselles de Saint-Cyr » et Madame de Maintenon l'« Institutrice de la Maison Royale de Saint-Louis. » Elle y valorise les qualités intellectuelles des femmes dans un pays où 86 % d'entre elles demeurent illettrées. Pour la « Reine » : « une jeune fille qui sait 1000 choses par cœur brille plus en compagnie et satisfait plus ses proches que celle dont on a pris soin seulement de former le jugement, qui sait se taire, qui est modeste et retenue et qui paraît jamais pressée de montrer son esprit. » (Aux Dames de Saint-Louis sur l'éducation des Demoiselles). La prière écrite par Madame de Maintenon résume parfaitement son devoir d'état : « Je me présente à Vous aujourd'hui, ô mon Dieu, avec toutes ces jeunes filles qui sont à la suite de la Très Sainte Vierge (...). Je n'ai rien qui ne Vous appartienne. Mon esprit, mon cœur et mon corps, tous ces biens qui m'environnent et dont je me sers viennent de Vous et sont toujours à Vous. Vous ne me les avez donnés que pour votre gloire, mon salut, le service de l'Eglise, de l'Etat, du roi et, généralement, pour aider au salut de mon prochain. »

À ma connaissance, aucun établissement scolaire porte le nom de Madame de Maintenon, à la différence de Fénelon et de Jean-Jacques Rousseau, des auteurs pourtant ouvertement misogynes, opposés à l'instruction des jeunes filles. Pour Fénelon : « Les femmes ont d'ordinaire l'esprit plus faible et plus curieux que les hommes, aussi n'est-il point à propos de les engager dans des études dont elles pourraient s'entêter(...). Leur corps, aussi bien que leur esprit, est moins fort et moins robuste que celui des hommes. En revanche, la nature leur a donné en partage l'industrie, la propreté et l'économie pour les occuper tranquillement dans leurs maisons. » (Traité de l'éducation des filles). Quant à l'auteur de l'Emile on peut lire

sous sa plume : « Toute l'éducation des filles doit être relative aux hommes. Leur plaire, leur être utiles (...), leur rendre la vie agréable et douces, voilà les devoirs des femmes dans tous les temps. »

Dans « Madame de Maintenon, la presque Reine », Alexandre Maral écrit « La fondation de Saint-Cyr essaima en France - Gomerfontaine en 1705, Bizy en 1712 - mais fut aussi imitée à l'étranger, dans l'Autriche de Marie-Thérèse ou dans la Russie de Catherine II, où ce furent des femmes chef d'Etat qui s'inspirèrent de l'exemple de Mme de Maintenon pour fonder de prestigieuses institutions qui perdurèrent jusqu'au début du XXe siècle, la Maison d'Education de Vienne jusqu'en 1918, l'Institut Smolny de Saint-Petersbourg jusqu'en 1917. Saint-Cyr inspira aussi en 1750 l'Ecole Militaire de Louis XV et Madame de Pompadour et, en 1805, les Maisons d'Education de la Légion d'Honneur d'un Napoléon fasciné par la destinée exceptionnelle de l'épouse de Louis XIV. » Avec Saint-Cyr, Madame de Maintenon a créé l'Oeuvre de sa vie, moderne dans une société traditionnelle en proie aux idées nouvelles « révolutionnaires », il faudra attendre 2 siècles pour voir à Paris le premier lycée de jeunes filles s'ouvrir sous le nom antinomique de Fénelon. »

Nicolas Chotard

Président des Lys de France

Trésorier de la Chouannerie du Maine.